

et le Révérend Messire Villeneuve du Séminaire de Montréal, y furent élus membres honoraires, et L. A. H. Latour, Ecr., N. P., membre correspondant de l'Association. Les trois noms canadiens sont les seuls de cette origine qu'elle ait jamais comptés parmi ses membres. Le président actuel de la Société d'Horticulture de Massachusetts est le maire de Roxbury, Samuel Walker, Ecr., qui, dans cette occasion, proposa lui-même l'inscription des Messieurs que nous venons de nommer.

La Société d'Horticulture de Massachusetts compte vingt-trois années d'existence depuis sa charte d'incorporation, dont la date remonte au 12 Juin, 1828.

RAPPORT D'AGRICULTURE POUR NOVEMBRE.

A l'exception de quelques jours, au commencement de Novembre, il n'y a pas eu de labour, ou autres travaux de faits dans les champs, durant ce mois, et cette circonstance doit être un inconvénient sérieux pour un grand nombre de cultivateurs, qui étaient en arrière dans leurs travaux d'automne, lorsque l'hiver a commencé, et l'on peut dire que ç'a été le 11 ou le 12, quoiqu'il ne soit pas tombé de neige avant le 15. Nous avons vu plusieurs fois l'hiver commencer plus à bonne que cette année, mais malgré cela, on dit que les travaux sont extraordinairement arriérés, cette automne, par une cause ou des causes, dont nous ne pouvons nous rendre compte d'une manière satisfaisante. Il serait à propos que les cultivateurs s'attendissent à voir l'hiver commencer vers le 15 de Novembre, et s'ils trouvaient moyen de faire quelque ouvrage dans les champs, après cette époque, ils pourraient le considérer comme un ouvrage fait d'avance. Le plus grand inconvénient de ce que le commencement de l'hiver a eu lieu de si bonne heure, cette année, c'est que l'égoût peut n'avoir pas été achevé sur les terres qu'on se proposait de labourer. L'égoût a été très probablement différé jusqu'au temps où le labour

devait se faire, et là où ce dernier ouvrage n'a pas été fait, le sol demeurera extrêmement humide jusqu'au printemps et il en résultera que la terre se trouvera en mauvais état, et que les travaux du printemps seront retardés. Il est pourtant heureux que la terre ait été couverte de neige, avant qu'il y ait eu de fortes gelées. Le mercure n'est pas descendu au-dessous de 12 ou 14 avant le 1er. de décembre, et il n'a été aussi bas qu'une seule fois. Nous croyons qu'un bon nombre de cultivateurs ont semé du blé d'automne, cette année, et il est heureux que la neige l'ait couvert de si bonne heure. C'est néanmoins le printemps que le blé d'automne est plus sujet à être endommagé, si la neige fond avant que le temps se soit mis au beau, et expose ainsi les plantes du blé à des gelées fortes, après qu'elles ont été découvertes. C'est là le principal inconvénient qu'on trouve à semer ici du blé, l'automne, à cause de la difficulté qu'il y a à le préverser de la gelée et de ce qui s'en suit, mais la même difficulté existe dans tous les endroits du Canada et dans une grande partie des Etats-Unis. L'égoût parfait serait le remède le plus efficace, parce qu'alors l'eau produite par la fonte de la neige s'écoulera, et le sol ne sera pas saturé d'une humidité excessive, et conséquemment ne sera pas autant dérangé, ou dilaté par des gelées, même sévères, qui ont souvent l'effet de tirer les racines du blé du sol et de les détruire. Il y a aussi quelque danger du côté de la rouille, mais dans les circonstances ordinaires, ce danger n'est peut-être pas plus grand que pour le blé semé le printemps, et ce dernier est beaucoup plus sujet à être attaqué par la mouche. Les cultivateurs devraient être préparés à semer une quantité raisonnable d'orge, le printemps prochain, pourvu qu'ils aient de la terre pour cette céréale. Nous croyons qu'elle rémunérerait mieux que le froment, et elle n'est pas aussi sujette à manquer. Les ravages de la mouche ont rendu précaire la récolte du blé, mais heureusement, notre climat et notre sol